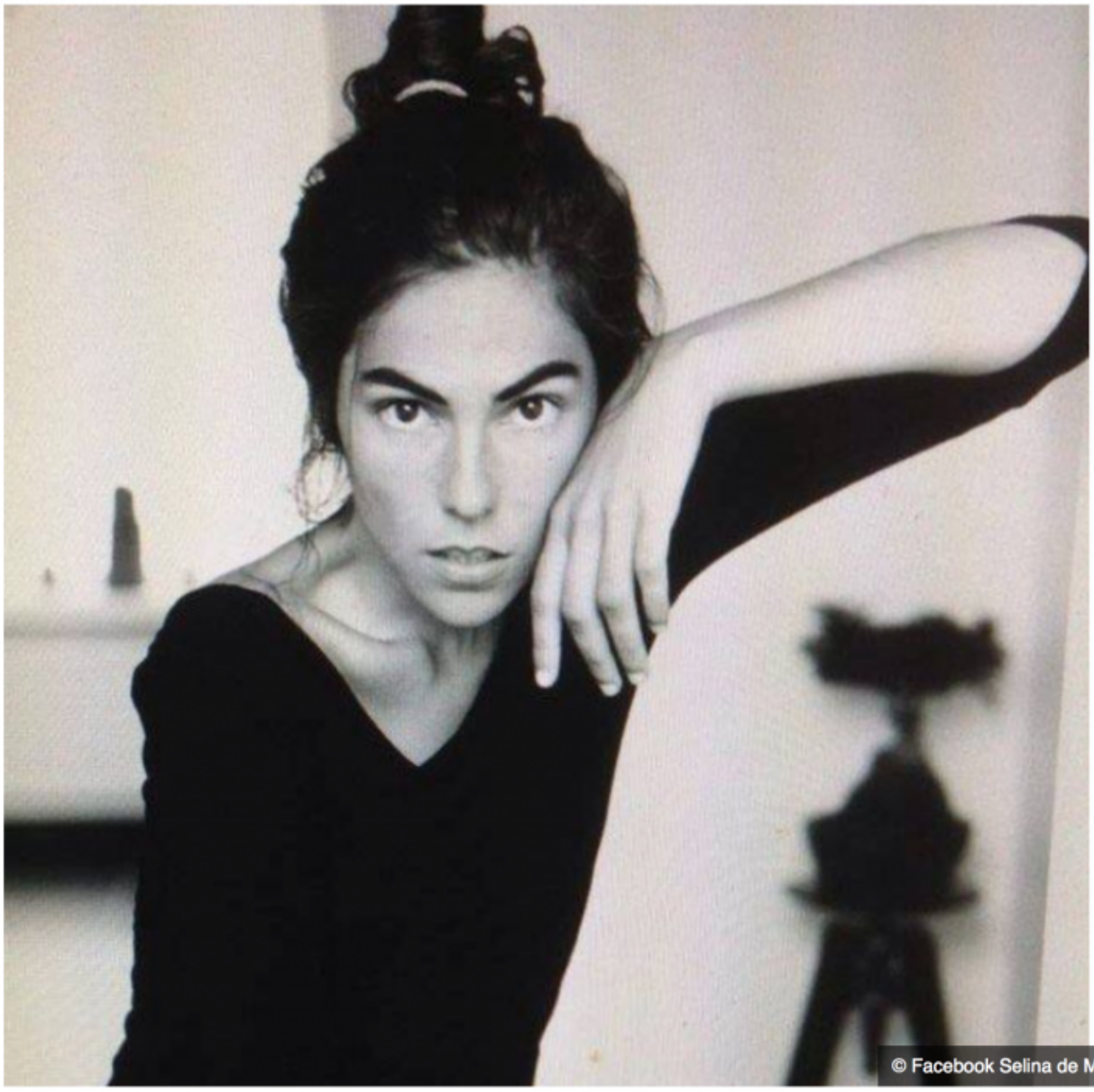
La croyante Selina veut bien photographier les candidates "miss Belgique" mais pas en bikini

écrit par Christine Tasin | 21 octobre 2017



Selina est égyptienne. Elle n’est pas musulmane comme on pourrait le croire, elle est chrétienne… et se prépare à devenir une “vierge consacrée”, vouée à la chasteté et au célibat toute sa vie. C’est son droit.

C’est sa vie.
Mais que penser de ses arguments ?

“J’ai envie de montrer la beauté intérieure des Miss. Je ne veux pas photographier des filles en bikini car je suis croyante. C’est contre mes principes. Elles sont presque nues, je ne peux pas photographier cela. Le corps est sacré. Le problème dans le monde, c’est qu’on trouve normal de se promener en bikini.”

https://francais.rt.com/international/44784-par-convictions-religieuses-photographe-miss-belgique-refuse-de-les-immortaliser-en-bikini
Le bikini, problème du monde ? Va falloir la sortir le dimanche, la Selina…

Se promener en bikini ? Où ça ? Vous en rencontrez souvent, vous, des femmes en bikini dans la rue et dans les magasins, pour ne pas parler des chemins de randonnée ?

Le corps est sacré, dit-elle... Les Romains considéraient qu’un magistrat était “sacer” parce qu’il représentait Rome, il était donc intouchable, on ne pouvait lui faire un mauvais sort. Le bikini ferait du corps un élément profane, vulgaire (qui concerne le vulgus, la foule, au sens étymologique) ? Le bikini désacraliserait le corps ? Et alors ? Faut-il que le corps humain soit sacralisé, que chacun soit condamné à l’oublier, le négliger, le maltraiter même pour lui faire payer sa supposée impureté ? Bientôt le silice, Selina ?

“Tu es poussière et tu retourneras à la poussière…(Genèse 3: 19). Je sais bien que le Nouveau Testament a pris des distances avec le premier, mais il y a quand même des fondamentaux, non ?

Et les vanités du XVIème au XVIIIème rappelant que l’homme – son corps – est mortel et n’a donc rien de sacré ? Scandaleux, à cacher ?

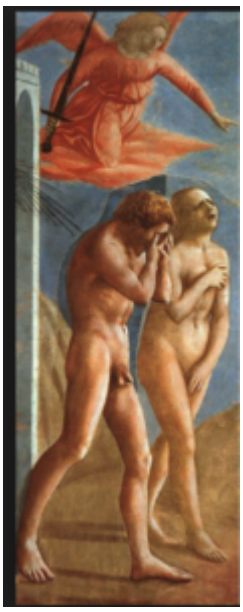
Elle veut vraiment montrer la beauté intérieure des Miss ? Vraiment ?

Elle se paie notre tête et les journalistes qui relaient sans approfondir sont légers, très légers. Parce que, tout de même, devenir photographe, être photographe, c’est, a priori, aimer l’être humain dans sa nudité, dans son essence, et encore plus quand on est chrétien, non ? Refuser d’admirer l’oeuvre divine, pour un chrétien, ce ne serait pas quelque peu blasphématoire ?

Une femme en bikini, c’est quand même très chaste, comparé au fameux “origine du Monde ” de Courbet ?

Quant à l’affiche de *Et Dieu créa la femme,* elle est bien plus érotique que le tableau de Manet, ci-dessus. Si tant est que l’érotisme soit une tare…

Et les oeuvres plus que sublimes de la Chapelle Brancacci, de Masolino et Masaccio à Florence, il faut les brûler ?



Bref, la Selina retrouve les vieilles lunes d’un catholicisme rétrograde qu’on croyait depuis longtemps disparu. Est-ce de vivre en Egypte parmi les musulmans qui a fait basculer la donzelle ? Tout est possible.

En tout cas, on peut au moins pointer une incohérence majeure. Quand on ne veut voir que l’intérieur des gens, ne pas s’intéresser à leur corps, on refuse de photographier les candidates à un concours comme celui des Miss qui se fonde essentiellement sur l’apparence physique, non ?

L’histoire ne dit pas si Selina a été congédiée par l’organisation des miss Belgique. A mon avis, même pas, par “respect pour les croyances”. Ils ont dû faire travailler l’autre photographe..
Quand on est con, on est con.